



La Pelloch'

BULLETIN DU PHOTO-CLUB PARIS-VAL-DE-BIEVRE

N° 111 – janvier 2009

Le mot de la Présidente

D'abord Je vous souhaite à tous une très bonne année 2009, même si les augures ne sont pas au top, avec plein d'occasions de bonnes photos dont la réalisation fera votre fierté et celle du club.

Au club, cette année s'annonce sous de nouveaux auspices. Comme vous le savez, nous allons changer d'hôtesse-secrétaire. A partir du 6 janvier, c'est Laura qui sera votre interlocutrice. Je vous demande de l'accueillir chaleureusement et de l'aider dans la mesure de vos moyens. Je serai disponible. Etant donné le rôle central du secrétariat, il est sûr que cela modifiera un certain nombre de choses.

Le Conseil d'administration aussi sera renouvelé en grande partie, avec un large apport de « jeunes » et je m'en réjouis. Si je suis reconduite dans mes fonctions de présidente, je modifierai ma « gouvernance », afin d'être plus disponible.

Pour cause de remontées d'humidité, le sous-sol du club va faire peau neuve. Non seulement, nous aurons le droit à des peintures fraîches mais aussi à un système de projection plus performant.

Vous avez pu voir qu'un nouvel atelier de prises de vues en studio est né en décembre. Donc avec « la photo autrement » cela fera deux animations nouvelles pour cette saison et ce n'est peut-être pas terminé. Nous allons reprendre les présentations des ateliers le jeudi début février, au même rythme que l'an passé : un jeudi par mois. Là aussi, je trouve positif la pérennisation de cette démarche.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont mis la main à la pâte d'une façon ou d'une autre. En particulier et dans le désordre, Jean-Pierre pour sa réussite lors de l'organisation de la foire, Victor et Jean pour le Salon Daguerre qui a fait l'unanimité des visiteurs (pas assez nombreux), les membres du bureau (Michel, Gilles et Hervé) qui ont beaucoup œuvré à la dynamisation du club et m'ont généreusement épaulée. Daniel S. et Jean pour leur belle organisation des participations du club aux salons et aux coupes de France. Les GO du labo argentique pour leur gros effort pour accueillir les nouveaux adhérents argenticiens, Emmanuelle pour s'être lancé dans « la photo autrement » et Thierry M. pour sa gentillesse et ses 300km mensuels afin de nous aider à devenir de meilleurs photographes. La liste est trop longue pour cette missive, sachez que nous apprécions beaucoup votre aide, même si ce je ne suis pas très disert à ce sujet. Donc encore merci à tous et bonne année 2009.

N'oubliez pas ce grand moment de convivialité : la galette, juste avant les travaux le 10 janvier !!! Nous allons inviter quelques anciens. Venez accompagnés si vous le souhaitez.

Marie Jo Masse

Sommaire :

Le mot de la Présidente	1
L'éditorial	2
Vie du Club	3-4
Tout sur les expositions	5-6-7-8
Concours et salons	8-9
Affichage administratif	10
Programme des activités	11

Dates à retenir :

1^{er} janv :
NOUVEL AN
7 janv :
Commission concours
10 janv :
Vernissage et galette du club
11-14 janv :
Travaux sous-sol
10 et 18 janv :
Sorties Photo
20 janv :
Initiation passe-partout
25 janv :
Visite expo
29 janv :
Mini Concours couleur
Sortie Photo



28^{ter} rue Gassendi – 75014 Paris
Tél . 01 43 22 11 72
www.photo-bievre.org
secretariat@photo-bievre.org

Editorial

Par Jean Lapujolade

Nous avons effectué le dimanche 7 décembre la sélection des images qui vont représenter le club aux Coupe de France photo. Alea jacta est, le Rubicon est franchi et il n'y a plus qu'à attendre les résultats.

C'est un peu tard sans doute, mais j'aimerais revenir sur ce qui préside au choix des images. Je rappelle tout d'abord que dans ces compétitions les images de tous les auteurs sont brassées aléatoirement pour être examinées une à une par des juges. Il n'y a donc pas de notion de dossier d'auteur. C'est peut-être une formule qui vieillit, j'en ai parlé le mois dernier, je n'y reviens pas. Mais puisque l'on participe il faut jouer le jeu.

Alors qu'est ce qui conduit un juge qui doit manipuler 600 photos en deux heures à en privilégier certaines. Certainement pas la qualité technique. A ce niveau de compétition toutes les images sont techniquement très bonnes. Ce n'est pas non plus l'originalité des sujets.

Qu'est-ce qui n'a pas déjà été photographié de nos jours ? Ce qui fait la différence c'est la manière personnelle que l'auteur a apporté dans la composition et le traitement de son image. Il ne faut pas que l'image soit gratuite mais que l'on sente un regard et une volonté de l'exploiter. Il faut voir certes mais aussi savoir rendre ce que l'on avait dans la tête en voyant. La primauté du coup d'œil sur le traitement ultérieur ne reste la règle que dans le photoreportage. Là les situations se renouvellent à l'infini et peuvent provoquer, à elles seules, l'intérêt. L'émotion qui s'en dégage est d'autant plus forte que l'on est convaincu que l'image est vraie.

Par contre, dès que l'on sort de l'actualité, on ne peut plus espérer accrocher l'intérêt par la simple reproduction de ce qui est devant l'objectif. Un beau paysage, une belle fille, une belle fleur ne suffisent plus pour captiver un œil averti. Il faut y apporter sa touche personnelle.

On rentre de plain pied dans la photographie « plasticienne » où l'image est une œuvre en-soi qui ne tire pas sa justification de son rapport au réel.

On conçoit alors que le travail de mise en forme qui s'effectue après la prise de vue, que ce soit sous un agrandisseur ou devant un écran d'ordinateur, de vienne fondamental. C'est là que se personnalise l'image. Cela demande du temps et de la réflexion. Mais c'est seulement à ce prix que l'on peut espérer produire des images qui sortent véritablement du lot.

Jean Lapujolade

Distinctions AFIAP

C'est la fin de l'année et les médailles pleuvent. Jacques Montaufier et Daniel Sachs viennent d'obtenir la distinction AFIAP (Artiste de la Fédération Internationale de l'Art Photographique) qui valide cinq années ou plus de participations et de succès aux salons nationaux et internationaux agréés FPF et (ou) FIAP.

Avec Jean Lapujolade (EFIAP), Christian James, Odile Lapujolade et Jacqueline Ognier (AFIAP), ce sont donc, à ce jour, six de nos membres qui ont été « distingués ».

Un grand bravo à nos deux amis !

MJM

Vie du Club

Le coin des animateurs

Changement de secrétaire

Comme vous le savez Sabine nous quitte le samedi 20 décembre après 5 années passées parmi nous. Nous lui souhaitons de réussir sa nouvelle vie (d'accord, il y a une vie en dehors du club, mais ...). Laura Foucault prendra la relève le 6 janvier. J'assurerai l'intérim pendant la trêve des confiseurs. Cela implique que vous vous inscrivez aux activités par courriel. Je relèverai la boîte et les messages téléphoniques les 30 décembre et les 2-3 janvier. Si des membres du club sont prêts à assurer des permanences ces jours-là vous pourrez passer vous inscrire, en dehors temps nécessaire à la relève des messages (1 à 2h, l'après-midi).

Vous comprendrez facilement que Laura doit trouver ses marques, ce qui n'est pas évident. Je vous demande donc d'éviter de la déranger, de respecter son lieu de travail et son travail et de l'aider dans la mesure du possible. Je vous en remercie.

MJM

Galette le 10 janvier

Venez nombreux, seront invités des anciens, le club IBM avec qui nous avons une convention des membres éminents de l'UR18 et vos compagnons si vous le souhaitez. Le club fournira les boissons et les galettes, vous êtes en charge du reste ! Venez donc profiter de cette occasion de parler de la vie et de la photo dans une atmosphère conviviale.

Atelier lumière

Comme pour l'atelier composition, vous apportez des photos, les vôtres ou celles d'un autre auteur, et NOUS les discutons d'un point de vue de l'éclairage. Il n'y a pas de sélection préalable.

MJM

Jeux de suite

La nouvelle photographie choisie pour Jeux de suite est de Sophie Carlier, membre du collectif le Bar floréal, groupe de photographes sensibles aux questions politiques et sociales. Elle montre un pavillon moderne, modeste, dans une symétrie quasi parfaite, des géraniums et quelques plantes bien taillées. Elle s'intitule « Retour en Lorraine » et date de 2008. Elle se trouve dans le classeur du club et sur le site, dans la rubrique activités du club. Le rendez-vous est fixé au samedi 7 février à 15 h 30.

AV

Du côté des animations

Exposition Robert Franck au musée du Jeu de Paume

Le rendez-vous est le dimanche 25 janvier à 15 h au musée du Jeu de Paume. Je crois que cette exposition va être un franc succès. Aussi, je préférerais réserver pour un groupe. En conséquence, je vous demande de vous inscrire avant le mercredi 14 janvier.

AV

Le Zone Système en Noir et Blanc

Durant le premier trimestre 2009, 3 cours seront donnés concernant le "zone système": Cette méthode, mise au point par le paysagiste américain Ansel Adams, a pour but la maîtrise du processus photographique en argentique Noir et Blanc (oui ça existe encore!) depuis la prise de vue jusqu'au tirage. Ceci consiste en l'étalonnage, grâce à des tests simples à la portée de chacun, de la pellicule utilisée: à la fin de ces tests l'on est assuré d'obtenir, sur son tirage papier, une gamme de gris strictement conforme à la gamme de gris du sujet, l'application des principes du zone système permet, en outre, grâce à la "prévisualisation, d'exposer correctement à la prise de vue.

Les trois cours se répartissent ainsi:

- Définition des zones, notion de prévisualisation, règle: exposer pour les ombres et développer

- pour les lumières.
- Description des trois tests: temps de tirage standard, sensibilité personnelle de la pellicule, développement standard ou poussé.
- Travaux pratiques dans le laboratoire du club. à partir des tests.

Michel Mairet

Nos amis Edith et Wolfgang Matthäus ont demandé à ce que nous jugions les photos de leur club. Ils nous envoient pour cela un CD avec des photos. Que ceux que cela intéresse me contacte en vue de la constitution d'un jury. Merci pour eux ,

Marie Jo

ATTENTION, LE PETIT POISSON VA SORTIR

(petit lexique folklophotographique, extrait de "Photo-Cinéma", Avril 1968)

Agence de modèles : Officine qui vend très cher aux photographes le savoir-posé de ses filles, après que d'autres photographes lui aient payé très cher le privilège de le leur inculquer.

Agrandissement : Manoeuvre par laquelle on s'assure, en les amplifiant, que les défauts constatés sur le tirage par contact sont bien le fait du négatif.

Auto-portrait : Technique de portrait permettant au photographe qui s'y livre de comprendre enfin ce qui fait rire ses modèles.

Charme (photo de) : Représentation publicitaire de la femme et bel exemple d'un effort de promotion superflu en faveur d'un produit qui se place admirablement tout seul.

Filtre coloré : Petit disque de verre teinté que l'on met devant l'objectif dans l'espoir de faire surgir la beauté là où l'oeil ne l'aperçoit pas.

Glacage : Opération grâce à laquelle même le plus médiocre photographe est assuré de voir ses épreuves briller.

Glamour (photo de) : Même chose que "photo de charme" mais convertie en dollars.

Grand amateur : Se dit de l'amateur qui parvient à dépenser grâce à son équipement, à peu près ce qu'un professionnel gagnerait avec.

Guerre (Reportage photographique de) : De nos jours, branche de photographie industrielle spécialisée dans le produit fini.

High-key : Nom poli dont on pare un tirage trop pâle quand par hasard l'effet en est heureux.

Langage photographique : Forme de langage universel offrant cette singularité que tout le monde le comprend mais que peu savent le parler.

Limite de péremption : Date portée sur l'emballage d'un film photographique et précisant depuis combien de temps son intérêt est devenu historique.

Luminosité : Aptitude d'un objectif à transmettre plus ou moins de lumière dépendant à la fois de son ouverture maximum et de celle de votre porte monnaie.

Mode (Photo de) : Industrie de transformation dont l'objet est d'obtenir de nombreuses planches de lecture à partir de quelques planches à pain.

Nombre guide : Lorsqu'on opère au flash, méthode sûre pour calculer avec précision l'exposition qui eût convenu à une scène tant qu'il y avait encore quelque chose à photographier

Photo souvenir : Pièce à conviction servant à dépouiller les images du passé des enjolivures qu'y avait mis notre mémoire.

Pied : accessoire lourd et encombrant, complément obligé de tout appareil léger et maniable.

Progrès technique : en matière d'équipement photographique, nom que l'on donne à tout changement d'aspect s'accompagnant d'une augmentation de prix.

Recadrage : manoeuvre par laquelle le tireur s'efforce de rendre la forêt plus belle en la ramenant à un arbre.

Température des bains (mesure de la) : Dans les laboratoires de traitement industriel, méthode de contrôle permettant d'évaluer l'écart entre un développement effectué à la satisfaction de la pellicule et un développement effectué à la satisfaction du laboratoire.

Retrouvé par G. Schneck

Tout sur les expos

Galerie Daguerre

Claude Denis
Présente

« Ambiance courses »

du 7 au 31 janvier 2009

Vernissage le samedi 10 janvier à 18h

«Picasso et les Maîtres» au Grand Palais, une magnifique démonstration que l'on ne crée pas à partir de rien et aussi l'occasion de voir de fabuleux Greco, Cranach, Ingres et probablement l'Occasion de voir sur le même mur l'Odalisque de Manet, la Maja Desnuda de Goya entre autres merveilles. Il n'y a personne à 18-19h le mercredi. J'y ai d'ailleurs rencontré des membres du club !

MJM

CDP 91

Le « CLUB du VAL d'ORGE » organise une exposition sur le thème « LE FIL ». Le format du passe-partout est 30x40 et le sujet peut être traité en couleur et en noir et blanc.

La limite de dépôt des photos est le 25 janvier 2009. Un casier est ouvert à cet effet dans le placard de gauche à l'entrée du club.

Jacques Montaufier

Autres expositions rappel

Côté photo

Deux formidables expositions se terminent bientôt. Celle consacrée par le musée d'art moderne de la ville de Paris à "Objectivités.

L'école de Düsseldorf" qui s'achève le 4 janvier. Et celle de la Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, "Seventies. Le choc de la photographie américaine", qui ferme ses portes le 25 janvier. Courez-y!

AV

Je confirme « Objectivités » est une exposition passionnante. Si vous êtes en fond, prolongez le plaisir et offrez-vous le « Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui? » publié par Beaux-Arts.

MJM

Côté images peintes

Ne ratez pas l'exposition Van Dyck au Musée Jacquemart André, une magnifique leçon de portrait. Elle ferme le 25 janvier. Il y a aussi

Robert Frank, la poésie de la photographie subjective

« J'aime regarder les choses les plus banales. Les choses qui bougent. Un peu comme un détective. Je regarde un homme dont le visage ou la façon de marcher m'intéressent. Je le suis. Je me demande ce qui va arriver... » témoigne Robert Frank dans l'autobiographie écrite pour le livre qui lui est consacré dans la collection Photo poche.

Le dossier de presse de l'exposition, organisée par le musée du Jeu de Paume, sur ses images de Paris et des Etats-Unis rappelle qu'il a « associé et fait dialoguer photographie et poésie, littérature et peinture, initiant un langage qui affirme sa subjectivité tout en intégrant l'héritage de la photographie documentaire. »

Né en 1924 à Zurich, dans une famille juive allemande aisée, Robert Frank apprend la photographie chez le photographe et graphiste Hermann Segesser qui lui fait découvrir la peinture moderne puis auprès de Michael Wolgensinger qui l'initie à la Nouvelle Photographie. Il s'intéresse aussi au photojournalisme au travers de la lecture de divers magazines. Il traite dans le registre documentaire de sujets liés à la vie quotidienne et fait des photographies de rue.

A la fin de la guerre, il voyage à Paris, Bruxelles, Milan et y photographie les traces du conflit puis se rend aux Etats-Unis en 1947 où il rencontre des artistes de l'expressionnisme abstrait. Il est engagé à New-York par Alexey Brodovitch comme photographe de mode pour Harper's Bazaar. Cette voie l'ennuie vite. Il part plusieurs mois en Amérique du sud. Robert Delpire publie quelques unes de ses

photographies du Pérou dans Neuf, un magazine illustré qu'il dirige. Robert Frank navigue entre l'Europe et l'Amérique. Il parcourt l'Angleterre, l'Espagne, et réalise entre 1949 et 1952 de nombreuses images de Paris.

Hella Nocke-Schrepper écrit dans l'ouvrage *Robert Frank. Paris* : « Ses œuvres comportent souvent des traces de mélancolie au sein du quotidien et du banal. Frank y saisit déjà le caractère éphémère de l'Ancien Monde au style si particulier. »

Pour Damien Sausset, dans *Connaissance des arts*, ces photographies sont influencées par le premier séjour new-yorkais de l'artiste. « Le choc ressenti là-bas n'est pas sans conséquence sur sa vision du quotidien parisien. Par le choix des cadrages, il monumentalise les immeubles mais aussi les gens. Sous-jacentes, deux influences émergent : Eugene Atget et Walker Evans. Il saura par la suite s'en défaire ».

Son travail sur les Etats-Unis le démontre avec une rare force. L'universitaire Jean Kempf juge qu'une frontière sépare les images européennes de celles faites en Amérique. « Son regard était, dans le Vieux Monde, carré de certitudes, élégant, voire esthétisant. Déjà pourtant les hautes lumières étaient chargées et l'obscurité rôdait ; déjà se posait le problème de la limite, avec un cadre qui se cherchait, jouant parfois les fausses limites ou les vrais encadrements, parfois soulignant la richesse et l'ambiguïté de la vision périphérique. Pourtant, en dépit des ciels gris et plats et des brouillards qui gomment les formes, ses photographies européennes n'en étaient pas moins d'une impeccable rectitude de construction.

Son Amérique, au contraire, est violente, mouvante, déséquilibrée, claustrophobique. (...) Les contrastes sont extrêmes rendant l'image plate, opaque, distanciée, ou bien ils n'existent presque plus dans certaines photographies si grises, si littéralement atones, si fouillies que tout s'y confond. L'image est tout sauf moyenne, tout sauf vériste. Elle n'est pas là pour flatter le sens esthétique classique mais révèle un extrême de la forme qui contraste avec la quotidienneté du référent. »

Il souligne la fragmentation de l'image par des éléments de décor, les barrières, les limites qui enferment et séparent hommes et choses, les regards qui se croisent peu, glissent l'un sur l'autre et fuient hors champ. « La force de ces

photographies vient de ce que nous ne les percevons même pas comme astucieuses, donc flatteuses pour un spectateur ainsi entraîné dans une complicité active avec le photographe. Elles ne sont pas un clin d'œil complice devant un monde plein de merveilles et de curiosités mais au contraire expression d'une inquiétude sur l'émergence d'un sens possible dans cet univers presque normal, presque banal et pourtant surréel. La frontière est ici un fossé, une schize, qui séparent les signes et les rend imperméables au sens, opaques au regard même. »

L'interprétation de ces images doit aussi prendre en compte leur genèse. Robert Frank a parcouru en 1955 et 1956 les Etats-Unis, avec femme et enfants, grâce à une bourse de la fondation Guggenheim. Il l'a obtenue sur le projet suivant : « Je désire réaliser un document contemporain authentique, dont l'impact visuel soit tel qu'il se passe d'un quelconque commentaire. » et avec l'engagement de Robert Delpire de le publier. Dans l'autobiographie citée plus haut, il raconte : « Je vais dans les bureaux de poste, les Woolworths, les magasins à 10 cents, les gares routières. Je dors dans des petits hôtels pas chers. Vers 7 heures du matin, je vais au bar du coin. Je travaille tout le temps. Je parle peu. J'essaye de ne pas être vu. »

Il photographie des scènes de rue, des intérieurs, les passagers d'un bus, une serveuse, une femme dans un ascenseur, une élégante en fourrure, un jeune cow-boy allumant une cigarette, une télévision dans une salle vide, des voitures, des juke-boxes, un cercueil, des drapeaux... des symboles de l'Amérique mais aussi des objets du quotidien, de simples passants.

Les 83 photographies sélectionnées pour le livre *The Americans* par Robert Frank, parmi les 28 000 prises, ne montrent rien d'extraordinaire, de sensationnel, de pittoresque. Ni paysages grandioses, ni monuments célèbres. Jean Kempf note d'ailleurs que le titre choisi est trompeur semblant indiquer une œuvre géographique, scientifique, descriptive, exhaustive alors que le livre n'est en rien une vision de l'Amérique des années 50.

Clément Cheroux, dans le catalogue sur la collection de photographies du Centre Pompidou, écrit : « les images de Robert Frank sont tout à la fois iconoclastes et désabusées,

elles mettent autant à mal la photographie que le rêve américain. » Il poursuit en citant Walker Evans : « Elles dépassent nettement en intensité tous ces doux documents photographiques à succès qui ont été produits sur la grande famille humaine. » Robert Frank est ainsi placé en opposition avec les photographes rassemblés par Steichen pour sa grande exposition, *The family of man*, des photographes tels Henri Cartier-Bresson, Robert Capa, August Sander, Brassai, ... Une manière de valoriser sa singularité mais aussi sa solitude.

Le livre *Les Américains* paraît d'abord en France, en 1958, selon une maquette réalisée par Robert Frank, sans vis à vis, sans double page, avec des rapprochements qui lient les images les unes aux autres, une organisation par séquence, un souci du montage jugé cinématographique. Il est ensuite publié, en 1959, aux Etats-Unis, avec un texte de Jack Kerouac et une photographie en couverture, contrairement à la première version française.

L'ouvrage, si connu aujourd'hui, se vend mal et suscite beaucoup de critiques. Gilles Mora dans son ouvrage *La photographie américaine : 1958-1981*, cite à la fois les éloges de la revue *US Camera* : « C'est un véritable poète, (...) un jeune professionnel à la haute intelligence. » et la sévérité de *Popular photography* : « Ce sont les images d'un homme sans joie qui hait sa patrie d'adoption. Ce livre ne traite pas de l'Amérique, mais d'un adolescent déglingué, malade (...). Si votre tasse de thé se trouve dans des images floues, au grain marqué et inutile, (...) à la totale absence de composition normale, et à la qualité relâchée des photographies d'amateur, alors Robert Frank est votre homme. »

Kerouac dans son texte souligne la poésie du photographe et il le fait sans concession. « Qui n'aime pas ces images n'aime pas la poésie. (...) Qui n'aime pas la poésie retourne chez lui pour voir à la télé des cow-boys aux grands chapeaux cramponnés à de braves chevaux. (...) Robert Frank, Suisse, discret, gentil, avec cette petite caméra qu'il fait surgir et claquer d'une main à su tirer du cœur de l'Amérique un vrai poème de tristesse et le mettre en pellicule, et maintenant il prend rang parmi les poètes tragiques de ce monde. » Il a aussi une jolie formule sur la tristesse du juke-box et du cercueil et l'impossibilité de savoir dans les

images du photographe qui des deux est le plus triste... Robert Frank par son regard change la perception commune des objets, les réinvente, leur donne une autre vie, les interprète. Il en fait ses acteurs, ses témoins.

Son style photographique est à l'image de ce regard personnel, désabusé. Jean-Christophe Béchet, dans un numéro spécial de *Réponses photo* intitulé *le reportage autrement*, souligne sa liberté d'action et de création, son recours au flou, au grain, aux cadrages volés, le refus de la performance visuelle, sa fascination pour les temps faibles, son point de vue engagé, le travail sur le rythme des images.

Robert Frank a influencé de nombreux photographes, renouvelé le genre de la street photography. Gilles Mora, dans l'ouvrage déjà cité, écrit que toute une génération a pris la voie de cette subjectivité documentaire, de Lisette Model à Helen Levitt, d'Eugene Smith à Louis Faurer. Ils « dessinaient les contours d'une nouvelle photographie de rue, où se redéfinissaient les traits formels de l'image : composition anarchique, grain exacerbé, netteté mise à mal, rapport plus individualisé au sujet photographié ».

Dans le texte rédigé pour le catalogue de l'exposition 70' *la photographie américaine*, il poursuit en faisant de Robert Frank l'homme à partir duquel tout peut être photographié, en évoquant les artistes qui se sont lancés dans « l'exploration jubilatoire, décapante, sans complexe des effets de la machinerie photographique devant les strates infinies des sujets qui les provoquent, privilégiant massivement ceux qui relèvent de l'insignifiant, de l'à-côté, du marginal, tout en revendiquant une position esthétique forte. » Il souligne ce que Gary Winogrand, Lee Friedlander ou Diane Arbus doivent à l'artiste.

Une influence que le choix, à la fin des années 50, de Robert Frank d'abandonner la photographie pour se consacrer au cinéma, a sans doute facilité. Il justifie ainsi ce renoncement : « Il me paraissait logique d'arrêter la photographie au moment où le succès venait. J'allais me répéter moi-même. J'avais trouvé mon style. Je m'y étais installé. Par contre, je n'ai jamais vraiment réussi dans le cinéma, ça n'a jamais parfaitement marché. Et ça c'est merveilleux. Il y a toujours du bon dans

l'échec, ça vous pousse en avant. »

Il reprendra la photographie dans les années 70, dans une veine plus biographique, plus intime, avec de nouveaux outils dont le Polaroid, en travaillant sur des assemblages d'images, sur leur matière, en écrivant sur les tirages, en les abîmant tout en continuant à faire des films.

L'exposition du Jeu de Paume rassemble une sélection des images de Paris, choisie par l'artiste et la conservatrice du département photographie du museum Folkwang ainsi que les 83 photographies des Américains issues des collections de la maison européenne de la photographie, c'est à dire une partie de sa production photographique de la fin des années 40 aux années 50 mais aussi son premier et son dernier film.

Je vous propose d'aller visiter ensemble, avant d'en débattre, cette présentation et en même temps découvrir les photographies et vidéos de Sophie Ristelhueber ainsi que le travail de Mario Garcia Torres.

Rendez-vous au musée du Jeu de Paume, site Concorde, le dimanche 25 janvier 2008 à 15 h.

Agnès Vergnes

Concours et Salon

Concours Régionaux

Le concours régional **images projetées** est derrière nous. Nous étions 4 à y assister à Antony, dont trois n'avaient jamais assisté à un tel jugement. L'ambiance était très sympa, même si certaines notes nous ont un peu étonnés. Sur les 3 juges deux étaient des femmes et deux membres du club de Vincennes. Le club s'est classé 4°. Ce qui n'est pas mal, considérant que nous n'avons pas présenté beaucoup d'auteurs. Bravo à Yves Henry qui s'est bien classé et merci à Fabrice qui a pris en charge notre participation. Les résultats seront envoyés aux participants et mis sur le site web du club quand ils nous parviendront. L'année dernière, nous n'avons pas présenté de photos, cette année nous y étions, l'année prochaine nous essaierons d'arriver dans de bonnes conditions au National.

Concours monochrome et couleur papier

Vous verrez sur le programme que la date limite de dépôt des photos est le 9 janvier. **Attention**, les auteurs dont les photos ont été sélectionnées en coupe de France, ne peuvent pas participer. Pour les autres vous ne pouvez pas mettre les photos que vous avez présentées au concours images projetées. Le règlement sera affiché au club et mis sur le site web. SVP indiquez vos noms, le titre de la phot, et votre numéro d'affiliation à la fédé (si vous avez, vous n'êtes pas obligé d'être fédéré pour ces concours) sur une étiquette du club en haut et à gauche dans le sens de lecture, au dos de la photo. Merci. Participez nombreux. Un commissaire pour prendre cela en charge ?

MJM

UNE ANNEE (civile) DE SALONS : LES RESULTATS 2008

Les tendances déjà constatées en 2006 et 2007 se confirment encore en 2008 :

- Stabilisation du nombre de salons nationaux,
- Augmentation du nombre de salons internationaux,
- Explosion des salons partiellement ou totalement digitaux.

Nous avons concouru dans **24** (26) salons et obtenu **205** (141) photos sélectionnées et 18 membres ont eu des images sélectionnées.

(Les chiffres entre parenthèses sont ceux de 2007)

SALONS	IMAGES ENVOYÉES	IMAGES ADMISES	%
9 (6) NATIONAUX	193 (117)	62 (19)	32
7 (10) INTERNATIONAUX FRANÇAIS	392 (388)	63 (63)	16
8 (10) INTERNATIONAUX ÉTRANGER	344 (319)	80 (59)	23
TOTAL	929 (824)	205 (141)	22

Du tableau ci-dessus peuvent être dégagées les remarques suivantes si on compare 2008 avec 2007 :

- Malgré 2 salons en moins (26 au lieu de 24) les acceptations augmentent de 45% (205 au lieu de 141) et les photos envoyées de 13% (929 au lieu de 824)
- Notre taux de réussite (nombre d'acceptations par rapport au nombre de photos envoyées) :
 - augmente dans les nationaux : 32% au lieu de 16%
 - est stable dans les internationaux français : 16%
 - augmente dans les internationaux étrangers : 23% au lieu de 18%
- **Au total 22% d'acceptations contre 17% l'an dernier soit une sensible progression dénotant une plus grande qualité de nos envois.**

Ajoutons à ces 205 acceptations 52 acceptations glanées directement dans 14 salons où les participations se sont faites sans passer par le club : 257 donc au total contre 170 en 2007 soit une augmentation de 50%.

La photothèque constituée par les acceptations dans les salons internationaux depuis 2006 comprend aujourd'hui 253 photos différentes servant à la maintenance de la page salons du site du club, à l'élaboration de diaporamas divers, à des présélections pour les Coupes de France....

Les conditions pour l'obtention de la « distinction » AFIAP changent à partir de 2009 avec deux modifications principales :

- Le critère « acceptations » remplace le critère « points »
- Les salons internationaux en France sont regroupés avec les salons nationaux

Il faut 30 acceptations obtenues avec 10 photos différentes, dans 5 salons différents, dans 3 pays différents et dans une période minimale de 5 ans à partir de la date d'obtention de la 1^{ère} acceptation. 60% (+ ou - 5%) des acceptations doivent avoir été obtenues dans des Salons patronnés par la FIAP et se déroulant hors de France.

40% (+ ou - 5%) des acceptations doivent avoir été obtenues dans des Salons patronnés par la FIAP et/ou la FPF et se déroulant en France.

Notre club comptait jusqu'à aujourd'hui :

- un membre EFIAP : Jean Lapujolade
- et trois membres AFIAP : Odile Lapujolade, Jacqueline Ognier et Christian James

Au titre de la « promo » 2008 Jacques Montaufier et Daniel Sachs, viennent d'obtenir la « distinction » AFIAP, portant à six le nombre de membres du club certifiés EFIAP ou AFIAP.

Deux membres devraient obtenir cette même « distinction » en 2009 et d'autres encore dans les années qui suivent.

Si vous souhaitez, sans engagement, être informés des calendriers, règlements, résultats ...des salons, faites-le-moi savoir en me donnant votre adresse e-mail. Vous figurerez ainsi dans ma « liste de distribution »

Je vous souhaite une bonne année photographique 2009 et vous rappelle que mon « mandat » prendra fin l'été prochain. J'attends, dès maintenant, celui qui voudra bien prendre le relais afin que nous puissions « assurer » en binôme quelque temps et que la transition se passe en douceur.

Daniel Sachs

Affichage administratif

L'assemblée Générale

Cette année l'ordre du jour de l'assemblée générale du club comprenait le renouvellement du Conseil d'administration. 87 membres du club étaient présents ou représentés. Sont élus :

Bravo à tous. Vous pouvez constater un renouvellement important, ce que je pense être une preuve de bonne santé du club. Ce CA s'est réuni pour élire les membres du bureau : Marie Jo Masse : présidente (seule candidat !), Hervé Wagner : vice-président et trésorier, Gilles Hanauer : secrétaire général et Marion Saltel : Trésorière adjointe. Bref un bureau paritaire ! Merci de la confiance que vous nous accordez, je ferai tout ce que je peux pour en être digne et ne pas vous décevoir. Comme à l'accoutumée, les résultats complets et comptes-rendus seront insérés dans le classeur « vie du club ». Le pot de fin d'année qui a suivi a été chaleureux comme à l'accoutumée et nous a permis de faire plus ample connaissance.

MJM

Nouveau Conseil d'administration

M. BREE Camille
M. CALARD Pierre-Yves
M. COUSTILLON Jean Pierre
Mme DUVAL Geneviève
M. HANAUER Gilles
M. HAYON Dan
M. HOMBURGER Claude
M. JAMES Christian
Mme LABAT Dominique
M. LAPUJOLADE Jean
Mme MASSE Marie Jo
M. MASSET Fabrice
Mme NIQUET-CHÂTELET Frédérique
M. RAULT Dominique
Mme SALTEL Marion
M. SCHNECK Gérard
M. TREMEAU Michel
Mme VERGNES Agnès
M. WAGNER Hervé

Programme des activités: janvier 2009

Jeudi	1	JOUR DE L' AN - férié		
Vendredi	2			
Samedi	3	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	4			
Lundi	5	17h30-19h30	Critiques personnalisées (sur inscription)	Th. Martin
		20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
		20h30	Stage Martin	Th. Martin
Mardi	6	20h30	Atelier lumière	MJ. Masse
Mercredi	7	20h30	Commission concours	J. Lapujolade
		14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
Jeudi	8	20h30	Analyse de vos photos	MJ. Masse
Vendredi	9	20h30	Portrait. Electronique 100 ISO. Participation 8 €(sur insc.)	M. Chevreux
			Limite de dépôt des photos concours régionaux N&B et Couleur papier	
Samedi	10	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
		18h	Vernissage exposition "Ambiance courses" de Claude Denis et Galette du club avec animation	
		10h	Sortie photo Bastille 2 - reprise (sur insc.)	H. Wagner
Dimanche	11		Préparation du sous-sol pour les travaux	
Lundi	12		TRAVAUX au sous-sol	
Mardi	13		TRAVAUX au sous-sol	
Mercredi	14	20h30	Réunion Exposition des Nouveaux TRAVAUX au sous-sol	MJ. Masse
Jeudi	15	20h30	Analyse de vos photos	MJ. Masse
Vendredi	16	20h30	Initiation au Portrait. Flash. 100 ISO (sur insc.)	Cl. Homburger
Samedi	17	16h30	Thé Photographique	MJ. Masse
		11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	18	20h	Studio Nu lingerie. Part 15 €(sur inscription)	PY. Calard, F. Masset
		10h	Sortie photo Belleville (sur insc.)	H. Wagner
Lundi	19	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
		19h30	Atelier Série nouvelle formule (complet)	D. Hayon
Mardi	20	20h30	Initiation à la réalisation de passe-partout (sur insc.)	D. Sachs
		20h30	Atelier La Photo autrement (complet)	E. Nicolas
Mercredi	21	14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
		20h	Café photo au Vieux Châtelet (sortie du 10) - sur insc.	H. Wagner
Jeudi	22	20h30	Analyse de vos photos	MJ. Masse
Vendredi	23	20h30	Initiation à l'éclairage de studio (sur inscription)	Cl. Denis
Samedi	24	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
			Jugement des régionaux N&B et couleur papier, Limours (91)	
Dimanche	25	15h	Visite exposition Musée du Jeu de Paume (sur insc.)	A. Vergnes
Lundi	26	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
		20h30	Studio: Approche du Nu.100 ISO. Part:15 €(sur insc.)	Ch. Boubrit
Mardi	27	20h30	Zone Système en Noir et Blanc N°1	M. Mairet
Mercredi	28	14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
		20h	Café photo au Vieux Châtelet (sortie du 18) - sur insc.	H. Wagner
Jeudi	29	20h30	MINI CONCOURS COULEUR	V. Coucosh
Vendredi	30	20h30	Studio Nu féminin artistique. Part. 20 €(sur insc.)	F. Gangémi
Samedi	31	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif

Pour les séances du vendredi, il faut impérativement s'inscrire. La séance n'a lieu qu'à partir de six inscrits. Les personnes non inscrites ne seront pas reçues. Pour les prises de vue du vendredi, règlement de participation des fris en début de séance. Après 20h30, l'entrée se fait par le 57 rue Daguerre (fond cour à gauche). **Horaires des cours:** Mercredi : labo(perfectionnement) de 14h30 à 21h. Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi: de 20h30 à 22h30 (Jeudi: ouverture des portes à 20h). Samedi : labo chimique (initiation) de 11h à 17h30.